

Recherches sociographiques



Gaston SAINT-HILAIRE, *Bibliographie de la Côte-Nord*

Richard Dominique

Volume 32, numéro 2, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056617ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056617ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dominique, R. (1991). Compte rendu de [Gaston SAINT-HILAIRE, *Bibliographie de la Côte-Nord*]. *Recherches sociographiques*, 32(2), 274–275.

<https://doi.org/10.7202/056617ar>

synthèse sur l'histoire du mouvement féminin dans la région, en 1988, trop tard, affirment les auteurs, pour qu'ils aient pu en tenir compte; mais n'y aurait-il pas là une échappatoire, car les travaux d'histoire de l'éducation et de la santé, des communautés religieuses, des femmes dans l'agriculture et des Cercles des fermières, de la famille, etc., n'ont pas tous ignoré les femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean. (Voir le mémoire de maîtrise de Normande Vasil-Simard sur la femme dans la famille chicoutimienne, le livre de Normand Perron sur l'histoire des augustines de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et celui de Irène-Marie Fortin sur les ursulines de Roberval.)

Les auteurs font partager au lecteur, et il faut le souligner, certains aspects du métier d'historien; ils ne craignent pas d'indiquer les divergences d'interprétation et les débats; on trouve même, dans les «Orientations bibliographiques», une rubrique intitulée «Deux grands courants historiographiques» dans laquelle est résumé le débat qui a opposé Normand Séguin et Gérard Bouchard sur l'interprétation générale du développement de la société régionale. Voilà qui ajoute à l'orientation pédagogique du livre: cela permet au lecteur de constater comment s'écrit l'histoire.

Bref, un bon ouvrage, mais qui aurait gagné à être mieux construit et mieux présenté.

Alfred DUBUC

*Département d'histoire,
Université du Québec à Montréal.*

Gaston SAINT-HILAIRE, *Bibliographie de la Côte-Nord*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1990, 340 p. («Document de recherche».)

L'Institut québécois de recherche sur la culture (I.Q.R.C.) prépare depuis quelque temps une histoire régionale de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent. Comme pour les autres histoires régionales déjà publiées ou en cours, l'organisme procède d'abord à une compilation des documents se rapportant à la région étudiée. Ici, Gaston Saint-Hilaire, avec la collaboration de Andrée Raiche-Dussault, a accompli cette fastidieuse tâche qui a conduit à la publication de la *Bibliographie de la Côte-Nord*.

Inscrit à la collection «Documents de recherche», l'ouvrage répertorie monographies, thèses et mémoires universitaires, articles de périodiques et rapports gouvernementaux selon de grands thèmes, eux-mêmes subdivisés en sous-thèmes. Ainsi, on y trouve les aspects géographiques, l'environnement physique, la présence autochtone, l'évolution du peuplement, l'aménagement du territoire et le développement régional, l'économie, les aspects sociaux, la vie politique et militaire, la culture et la religion. Une seconde partie inventorie les monographies locales, les biographies se rapportant aux nord-côtiers, la presse régionale, la documentation audiovisuelle et les ouvrages de référence relatifs à la région. En complément, s'ajoutent un index des mémoires et des thèses, un index des noms d'auteurs et un index onomastique. Trois cartes hors texte fournissent des informations d'ordre historique, géopolitique et économique. Le tout est précédé d'une présentation claire et succincte de

l'objectif et de la méthodologie employée, ainsi qu'une préface de Pierre FRENETTE qui brosse rapidement et de façon imagée les grandes périodes de l'histoire de la région.

Produire une bibliographie demeure une tâche ingrate parce que son appréciation dépend en grande partie de l'humeur et des attentes de l'utilisateur. Un tel désirera obtenir des renseignements connexes aux titres répertoriés comme le nombre d'illustrations, de photographies, de tableaux, de figures ou d'annexes. Un autre préférera une répartition thématique différente ou trouvera que certaines références devraient plutôt apparaître sous une autre rubrique.

Une bibliographie est avant tout un outil, et l'auteur a su nous en donner un utile, malléable et aucunement prétentieux. Son ouvrage est avant tout conçu comme un système où chaque référence n'est présentée qu'une seule fois pour ensuite correspondre à un chiffre. Si un titre se rapporte à plus d'un thème ou d'un sous-thème, seul son numéro est repris pour éviter ainsi une longue répétition d'entrées. De plus, les index permettent de pallier, en grande partie, la difficulté de classer correctement les titres selon les thèmes et sous-thèmes retenus. Il faut donc manipuler la bibliographie, la scruter, la défier et mettre ses connaissances à l'épreuve pour enfin se l'approprier. De cette façon, on peut découvrir des nouveautés et éveiller sa curiosité intellectuelle.

Malheureusement, une ombre ternit le tableau. La troisième section, « Amérindiens et Inuit », est faible et quelquefois décevante. L'auteur semble avoir « navigué au titre » plutôt qu'au contenu et a omis des ouvrages importants (p. ex., *Le rire précolombien* et *La voix des autres* de Rémi SAVARD, ainsi que des communications publiées dans *Les cahiers de l'ACFAS*), tandis que des publications se rapportant aux Cris de Grande-Baleine (à ne pas confondre avec Tête-à-la-Baleine) et aux Attikameks de Haute-Mauricie y apparaissent. De même des écrits touchant la grande famille algonquienne concernent peu les Innus de la Côte-Nord. Or, au sous-thème « Réserves indiennes » de la section « Monographies locales », la réserve montagnaise de Les Escoumins et l'établissement indien de Saint-Augustin sont ignorés.

L'auteur et l'I.Q.R.C. auraient dû consulter et soumettre les parties de cette bibliographie touchant les autochtones à des spécialistes. Cela nous amène à nous questionner sur les autres domaines couverts par cette bibliographie et qui sont distants de l'histoire comme l'océanographie, la géomorphologie, la géologie, la climatologie, l'écologie... Seules les réactions des experts en ces disciplines nous diront si la *Bibliographie de la Côte-Nord* nous livre les références les plus pertinentes sur la région.

Toutefois, l'auteur nous avertit déjà dans sa présentation : « Bien que se voulant la plus complète possible, cette dernière ne peut cependant être considérée comme exhaustive. » Cette humilité doit être soulignée parce qu'elle nous permet de bien saisir l'utilité d'une telle bibliographie, soit d'être un instrument de travail.

Richard DOMINIQUE

*Direction du développement scientifique,
Ministère de l'enseignement supérieur et de la science.*
